

# Un été en « impro totale »

**ROCHEFORT** Entre annulations et nouvelles créations, plongée dans l'été inédit du spectacle vivant

Un Arsenal en fête les lundis, des visites théâtrales les mardis, du jazz les mercredis... À première vue, l'été rochefortais a vibré de spectacles, et ce même après la Covid-19. Mais si l'offre culturelle était bien là, impossible d'oublier la réalité. « Les compagnies professionnelles sont fragilisées, explique Sébastien Bertinet, chargé de la culture à la Communauté d'agglomération Rochefort Océan (Caro). Car, au final, la majorité des événements ont été annulés. »

## « 15 % du chiffre d'affaires »

« Entre mars et août, on a trois dates de spectacles maintenues sur 30 », compte Margot Bouhier, responsable de production et de diffusion à la compagnie de danse Pyramid. Le coup fut tout aussi rude au Théâtre du Tacot, tombé en déficit. « On est à 15 % du chiffre d'affaires habituel, constate le directeur artistique, Philippe Lefebvre. En juillet et août 2019, on avait 45 dates. Cet été, on en a sept. » Un été très frugal pour la compagnie. Autrement dit, « on est dans la "mouise" », souffle Philippe Lefebvre. C'est la compagnie elle-même qui a réagi et appelé à

l'aide. Au déconfinement, la comédienne Catherine Sareza a écrit une lettre à la Caro en appelant à maintenir des spectacles. Pour le Tacot, ce sera les sept dates des Lundis de l' Arsenal. Une maigre compensation mais, au moins, « ça fait travailler les artistes », résume Philippe Lefebvre. Côté musique, le groupe Oracasse, spécialisé dans la musique de la Nouvelle-Orléans, a aussi été cloué par les annulations. Là, c'est l'aide à la diffusion départementale (allouée aux communes de moins de 5 000 habitants) qui a aidé. « On a à nouveau quelques concerts depuis mi-août, à Pons ou à Andilly », note le guitariste Thierry Bouyer.

Et le report d'un an des droits d'intermittence, mis en place par l'État ? « Quand on calcule l'intermittence, on se base sur l'année précédente. Donc il faut bien qu'on puisse travailler durant la saison 2020-2021 ! », explique Philippe Lefebvre. Et cette saison reste encore bien floue (lire ci-dessous).

## Fouler les planches de la rue

« Cet été, c'était l'impro total », résume Thierry Bouyer. Mais les compagnies et structures accom-



Pour continuer à jouer, le Théâtre du Tacot a créé un spectacle sur la prévention sanitaire. PHOTO S. G.

pagnantes n'ont pas manqué d'idées pour recommencer à jouer. Comme Oracasse, qui s'est produit sur une scène mobile les 19 et 20 août à Royan. « Ainsi, on ne provoquait pas d'attroupe-ment », détaille Thierry Bouyer. Et aujourd'hui, ils joueront dans les rues d'Andilly, près de La Rochelle, à Jazz sous les tilleuls, un événement à l'extérieur entièrement imaginé selon les normes sanitai-

res. Jouer dehors est la nouvelle tendance forcée de l'été. Aucun souci pour Thierry Bouyer. « On a la force de faire de la musique de la Nouvelle-Orléans, qui se joue dans la rue, reconnaît le guitariste. Mais certains groupes ont eu plus de mal à s'adapter. » Le Théâtre du Tacot a aussi joué uniquement dehors. Dans leur nouveau spectacle, « Co and co, la brigade qu'il vous faut », les comédiens font de

la prévention sanitaire depuis leurs échasses. Un des - petits - points positifs de la crise sanitaire. « Cette pièce n'aurait pas vu le jour sans la Covid-19. Et maintenant on la démarche », explique Philippe Lefebvre. « On voit très bien qu'il y a eu des adaptations, confirme Thierry Bouyer. Il n'empêche qu'on ne rattrapera jamais cette saison. »

**Solène Gardré**

GRANDE BRADERIE

JUSQU'AU 19 SEPTEMBRE

LE PARADIS  
DES  
BONNES  
AFFAIRES

À PARTIR  
DE 1€

OFFRE VALABLE DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES  
Remise non cumulable avec toute remise conventionnelle ou autres.



La Table Parisienne

Table - Culinair - Déco - Cadeaux  
www.latableparisienne.com

COGNAC - Châteaubernard

ROUTE D'ANGOULÊME (parking Leader Price)

09 63 04 51 83

SOYAUX

ZC LA CROIX BLANCHE (parking Grand Frais)

09 63 67 34 85

## « Une crise durable »

L'été n'est pas encore fini, mais les yeux sont rivés sur la prochaine saison : les salles vont-elles accueillir à nouveau des spectacles ? Et avec quelles jauges pour le public ? Pour l'instant, rien n'a été acté. « Honnêtement, on fait comme si les salles allaient rouvrir. On préfère être optimiste, explique Margot Bouhier, de la compagnie de danse Pyramid. Mais évidemment, on est inquiets. On se demande si les programmateurs ne vont pas être contraints. Alors on réfléchit à des solutions de secours, comme proposer des formes créatives réduites. »

Pour Oracasse, la sortie en salle de leur nouveau spectacle « Les Pieds dans l' jazz » est toujours en attente. « La première devait être en juin. Mais là, on est dans l'incertitude », note Thierry Bouyer.

« À ce jour, les organisateurs d'événements restent très frileux », constate Sébastien Bertinet, chargé de culture à la Communauté d'agglomération Rochefort Océan. À Rochefort, le théâtre de la Coupe d'or a bien lancé son programme pour 2020-2021. « Mais, à La Rochelle, la Sirène se pose des questions sur sa réouverture », confie Sébastien Bertinet.

Et il n'y a pas que la situation des salles qui interroge, car les artistes travaillent dans des événements variés. Comme pour le Théâtre du Tacot, habitué à faire des spectacles durant la période des fêtes, lors des arbres de Noël d'entreprises. Et les prévisions ne sont pas bonnes. « Soit on n'a pas de réponse, soit on a des annulations, constate Philippe Lefebvre. Certains comités d'entreprise n'ont plus d'argent pour cela. »

Sans oublier « l'effet pervers » de tous les reports de dates : « Ça crée des embouteillages », note Sébastien Bertinet. « Pour le domaine culturel, on est sur une crise durable », résume-t-il sombrement.



Le théâtre de la Coupe d'or a bien lancé sa programmation.

PHOTO ARCHIVES XAVIER LÉOTY